ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE PROVINCIALE | Île-de-France

Les 13 thèmes issus de la 1ère session

Ce document reprend les thèmes, réflexions et enjeux soulevés par les groupes de travail durant la 1e session de l'Assemblée ecclésiale provinciale. Ce document n'a pas été voté par l'Assemblée et n'a donc rien de définitif ni de figé : il est appelé à être retravaillé pour produire un autre document à l'issue de la 2ème session. Dans cette perspective, il peut servir de base de travail au cours de l'intersession.

Thème 9 : De l'articulation des sacrements dans la célébration et dans leur préparation

Sujet 1 : Célébrer les 3 sacrements d'initiation

Pour commencer, quelques affirmations théologiques fondamentales semblent à poser : les 3 sacrements sont intrinsèquement unis et le peuple de Dieu pourrait progresser dans cette prise de conscience, même quand les manières de faire sont différentes. Une conversion théologique, spirituelle et pastorale est probablement nécessaire, afin de comprendre que le modèle lié au baptême des adultes est la référence et que celui du baptême des petits-enfants est une adaptation. Une meilleure connaissance du *RICA* permettrait d'avancer dans cette direction.

Les 3 sacrements préparent à une vie chrétienne. Le chrétien a besoin de la grâce propre qui provient de ces 3 sacrements : une seule grâce en 3 sacrements, mais il convient de leur faire découvrir au cours du parcours la grâce propre de chacun des 3.

Il demeure plusieurs questions à tonalités pastorales et théologiques : comment évaluer si l'on est vraiment prêt pour le baptême et/ou plutôt les trois sacrements ? Comment se fixer des critères pour accompagner la personne si elle souhaite reporter un sacrement ou les trois, tout en respectant pleinement sa liberté ? Quels sont les critères théologiques et/ou pastoraux qui pourraient rendre compte d'une célébration ultérieure de la confirmation ?

Il semble important que la célébration liturgique durant la Vigile pascale permette de donner la consistance propre à chacun des trois sacrements avec des déplacements et des lieux spécifiques pour chacun des sacrements. Sans doute gagnerions-nous à apprendre des pratiques de nos frères orientaux ?

Le lien à l'évêque est à souligner : il existe déjà dans l'appel décisif des catéchumènes. Convient-il de l'ajouter par la confirmation ou de le manifester davantage dans la mystagogie, qui doit être assurée par l'évêque selon le RICA ?

Quels seraient les critères à se donner si l'on envisage une dissociation des trois sacrements face aux cas complexes, en lien éventuel avec d'autres ressources et est-ce opportun ?

Sujet 2 : Sur la place accordée à chaque sacrement dans la préparation

On constate une vraie carence dans la préparation à la confirmation et à l'eucharistie

au cours du parcours catéchuménal. Or il s'agit moins de préparer au baptême que d'initier à la vie chrétienne par les sacrements et de donner une forme eucharistique à cette vie chrétienne.

Sans doute les catéchèses eucharistiques sont-elles à développer. Elles permettent de déployer différentes dimensions, notamment la dimension ecclésiale, d'offrande de soi, sans oublier évidemment la dimension de présence eucharistique. La dimension eucharistique de la vie chrétienne est d'autant plus importante à souligner que l'eucharistie est le sacrement de l'incorporation dans l'Église. Comment le mettre en pratique ? Les homélies, en particulier à l'occasion des étapes catéchuménales, pourraient être l'occasion de ce type de catéchèse. Elles viseraient à éveiller le désir, non seulement du baptême, mais également des autres sacrements, et elles rappelleraient à toute la communauté que la présence des catéchumènes au milieu d'eux peut raviver la soif de recevoir les sacrements et d'en vivre.

Il convient de préparer les catéchumènes à chacun des trois sacrements dans leur distinction et leur unité, en en présentant la grâce et les rites propres. Évidemment, la question pastorale du temps de préparation nécessitant parfois de la longueur dans le temps demeure à creuser, une fois que cet aspect liturgique est affirmé.

L'initiation à la dimension sacramentelle de la vie chrétienne nécessite, outre la confirmation et l'eucharistie, d'intégrer tous les autres sacrements. La question du sacrement de pénitence, de réconciliation, revient souvent. Sa découverte ne peut pas être dissociée de sa dimension baptismale. Il faut entendre le désir parfois formulé par des catéchumènes d'exprimer un aveu des péchés dès avant la célébration du baptême, incitant ainsi à rappeler que le baptême est le sacrement fondamental du pardon des péchés, tout en accueillant avec bienveillance la personne et son aveu avec la plus grande discrétion.

Les catéchumènes arrivent le plus souvent avec un fort désir de baptême. Il convient d'ouvrir ce désir à la confirmation et à l'eucharistie.

Sujet 3 : Sur la préparation des recommençants à certains sacrements de l'initiation chrétienne (voire à d'autres)

Il convient d'être attentifs à la diversité des situations des recommençants. Certains sont des quasi-catéchumènes quand d'autres ont seulement à faire un pas en avant ; certains ont déjà reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne, d'autres non. Leur intégration ecclésiale nécessite autant de soin que celle des néophytes. Que chacun d'entre eux soit amené à prendre un service dans la communauté.

On peut intégrer la perspective du sacrement de pénitence et de réconciliation, voire du mariage. Pour ceux qui ont déjà reçu les 3 sacrements de l'initiation chrétienne, on peut réfléchir à une confession développée dans son cadre liturgique comme le propose le rituel, voire une levée de censure (dans certains cas). C'est une manière de déployer la richesse sacramentelle dans toute l'existence chrétienne. Il s'agit moins d'inventer des rites que de mettre en œuvre la richesse des rituels existants (aspersion, bénédiction…) ou du guide *Protection, Délivrance, Guérison*. La question est posée d'un rite pour faire mémoire de son baptême.

Si l'Église est en posture catéchuménale ou d'initiation dans une perspective missionnaire, elle saura saisir toutes les opportunités pastorales pour permettre de recommencer à tout âge et pour susciter un désir de sacrement.

Paris, le 6 novembre 2026